

Car soun espaso sègo
Douce fèsto à-de-rèng !

Lou sang ié gisclo au poung, cremençin,
E t'aco soun chivau sarrasin.
Cremençin,
Se mesclo emé l'escumo
Dóu chivau sarrasin.

Mai quatre lanço au cop fan soun trau,
E Pèire laisso ana sa destrau.
Fan soun trau
Li lanço empousounado,
E lacho sa destrau!

Plouras, dono e troubaire! Es toumba
Lou rèi que pèr Toulouso se bat.
Es toumba
Subre l'erbo flourido...
E finis lou coumbat.

Car son épée fauche
Douze têtes à la file !

Le sang cramoisi lui jaillit au poing,
Et tache son cheval sarrasin.
Cramoisie,
Il se mêle avec l'écume
Du cheval sarrasin.

Mais quatre lances, à la fois, font leur trou
Et Pierre laisse tomber sa hache.
Font leur trou
Les lances empoisonnées,
Et il laisse tomber sa hache !

Pleurez, dames et troubadours ! Il se meurt
Le roi qui pour Toulouse se bat.
Il se meurt
Sur l'herbe fleurie...
Et finit le combat.

F. G.

FÉLIX GRAS, 1875.